

mika rottenberg
vidéos et sculptures, 2004-2008

18 février - 3 mai 2009
mercredi - dimanche de 11 h à 19 h
jeudi nocturne jusqu'à 21 h

la maison rouge
fondation antoine de galbert
10 bd de la bastille - 75012 paris france
t +33 (0)1 40 01 08 81
www.lamaisonrouge.org



mika rottenberg

vidéos et sculptures 2004-2008

Pour sa première exposition monographique en France, la jeune artiste Mika Rottenberg (née en 1976 à Buenos Aires et installée aux Etats-Unis depuis 1991) déploie ses installations vidéos dans plusieurs salles de la maison rouge.

Les vidéos de Mika Rottenberg décrivent des systèmes de production à la chaîne où la main d'œuvre est assurée exclusivement par des femmes utilisant leur propre corps comme outil de travail et matière première. Avec humour, l'artiste analyse les notions d'aliénation et d'exploitation du corps féminin, et entraîne le spectateur au cœur même de ces petites entreprises qui n'ont de cesse de produire, l'invitant à découvrir ses œuvres dans des dispositifs qui renvoient directement au décor du tournage.

Les scénarios de ses pièces sont souvent des parodies fantaisistes de chaînes de production. Dans *Tropical Breeze* (2004), une femme conditionne dans des cartons estampillés « Tropical Breeze », des mouchoirs imprégnés des gouttes de sueur qui perlent sur le visage de sa collègue. La transformation par malaxage d'ongles vernis en cerises confites compose la trame de *Mary's Cherries* (2003). Dans *Dough* (2005-2006), une femme obèse fait lever une pâte en y versant ses larmes.

Pour son dernier film, *Cheese* (2008), Mika Rottenberg a recruté sur Internet six femmes fétichistes, qui se laissent pousser les cheveux sans jamais les couper. Elle a composé pour elles un scénario s'inspirant du conte des frères Grimm « Rapunzel » (connu en France sous le titre « Raiponce »), et surtout de l'histoire des sœurs Sutherland qui, à la fin du 19^e siècle, s'étaient rendues célèbres aux Etats-Unis pour la longueur de leur chevelure et avaient fait fortune en vendant un produit contre la calvitie.

Cheese décrit la vie pastorale de ces femmes recluses dans une ferme où l'on ne trouve nulle trace de modernité, rappelant certaines communautés comme celles des Amish.

Mais cette vie à l'écart, qui s'appuie sur les fantasmes développés autour des sœurs Sutherland, n'est pas sans rappeler l'univers produit par les publicitaires pour vendre un shampoing : un élixir de jeunesse, une recette mystérieuse, une essence naturelle.

Le visiteur découvre le film en cheminant dans une structure de bois, sorte de maison de fortune construite comme toujours chez l'artiste de bric et de broc, dans laquelle six vidéos le projettent dans l'univers de ces femmes.

Les œuvres de Mika Rottenberg sont présentes dans les collections du Museum of Modern Art (New York, Etats-Unis), du Solomon R. Guggenheim Foundation (New York, Etats-Unis) et du Astrup Fearnley Museum of Modern Art (Oslo, Norvège).

L'artiste a reçu le prix Cartier, décerné lors de la foire Art Frieze à Londres, en 2006, et le prix de la Fondation Rema Hort Mann en 2004.

autour de l'exposition

jeudi 19 février à 19h00

Mika Rottenberg présente son travail lors d'une conférence en anglais (traduction consécutive)

information et réservation : info@lamaisonrouge.org

➤ Programme et dates de toutes les activités disponibles sur le site Internet : www.lamaisonrouge.org

quelques images



Cheese, 2008. Images tirées de la video et vue de l'installation à la Biennale du Whitney, Whitney Museum of American Art Images.